@spéranto-Vendée

N°49 — juin 2005 / Rédaction, documentation, information générale :
Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<espero.hm*wanadoo.fr> (* = @) <www.esperanto-sat.info> (section “Vendée”)

Imprimerie sp. LVA. RSY

★ L'autre façon de voir le Globe

Pique-nique

organisé par Espéranto-Vendée

ouvert à toute personne qui apprend ou pratique l’espéranto, ou qui est intéressée par la découverte et l’actualité de cette langue sans frontières.



Photo Stéphane ROBERT

Site de Piquet, commune du Tablier.
Cadre pittoresque et agréable.
Dimanche 26 juin
Rendez-vous à 12h 30 sur le parking de la Guinguette du Piquet, toute proche, ou suivre le fléchage.
Après-midi détente avec information et échanges sur la Langue Internationale espéranto à proximité de la tente “ESPERANTO”.

Le substantif “pikniko” est ainsi défini dans le “Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto” (Dictionnaire illustré complet d’espéranto) : “*Senceremonia manĝo en la naturo dum ekskurso ks*”.
“Pikniki” (verbe à l’infinitif) : “*Fari tian plenaeran simpligitan manĝon.*”

Oui, il s’agit bien d’un repas “sans cérémonie” dans la nature, dans un cadre naturel suffisamment joli et agréable pour permettre sinon des excursions, en tous cas quelques promenades !

L’espéranto de plus en plus remarqué

11 mai à la Maison de Quartier des Forges, La Roche-sur-Yon Le 11 mai, dans le cadre d’un dîner à thème sur l’espéranto, une présentation de la langue a été faite par Stéphane Robert. Cette réunion a été faite sur proposition du directeur de la Maison de quartier des Forges, favorablement impressionné par la visite du congrès de SAT-Amikaro qui s’était tenue l’année dernière au lycée Pierre Mendès-France. Une présentation numérique, réalisée par Patrice Joly, et un récit du tour du monde effectué par Rachel et David, présenté par Rachel, ont complété cette soirée qui a été couverte par **Ouest-France**.

28 mai au Martinet : **Festival “La tête dans le sable”**.
La journée a été très réussie ; une ambiance chaleureuse, en bonne compagnie : Artisans du monde, l'Aspal, Vendée-Ukraine, plusieurs jumelages, Aide et Actions, etc... de la bonne musique, des conteurs, magiciens, théâtreux... pas d'esbrouffe mais de la qualité ; de la convivialité, de la générosité. Dans ce genre de festival, nous avons tout à fait notre place, nous rencontrons beaucoup de sympathisants.
Notre tente fait son petit effet même si nous étions à côté d'une magnifique et authentique tente berbère. On nous repère bien. Stéphane a pris des photos. Au pique-nique, nous essaierons d'avancer sur "l'habillage" de la tente.
On n'a pas pu faire fonctionner l'ordinateur à cause de la luminosité, on n'a pas pu non plus exposer la carte du monde prêtée par la mairie de la Roche, mais nous avons fixé les courriels reçus sur une table à côté de quelques livres et brochures. et nous avons eu de nombreux contacts. Plusieurs personnes nous ont laissé leur coordonnées pour la rentrée prochaine.

Lucette Lejeau

3 et 4 juin à La Roche-sur-Yon : **Latitudes et fête contre le racisme**.
Après un début d’après-midi assez calme, le flot des visiteurs a peu à peu grossi à partir de 17h et les deux dernières heures au stand ont été très riches en contacts : beaucoup d’échanges et essentiellement avec des jeunes. Des partisans de l’anglais, des sympatisants de l’espéranto, quelques-uns qui découvraient la langue avec étonnement et souvent agréablement surpris. Deux CD-ROM ‘**Lernu**’* vendus et de nombreux prospectus distribués qui indiquaient les principaux sites internet et nos coordonnées. Ci-dessus une photo du stand



Photo Patrice JOLY

Patrice Joly.

* Ce CD-ROM “**Lernu !**” (pr. “lernou” = apprenez !) permet une bonne découverte de l’espéranto et de commencer son apprentissage avec un ordinateur.
Prix : 2   pièce seulement.

Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.

8 minimum (abonnement compris). Abonnement seul (6 numéros) : 5 .

à adresser à Patrice JOLY, 5, impasse Léon Harmel, Les Robretières, 85000 La Roche-sur-Yon. Tél. ~ 62 11 33.

Chèque à l'ordre de :

ESPÉRANTO-VENDÉE

Cours oraux

La Roche-sur-Yon
Bourse du Travail, 16, Bd Louis Blanc
Pratique avec Yvette Thomas, jeudi.
Tél. ~ 37 70 10

La Tranche-sur-Mer (alternance un jeudi sur deux)
Débutants avec Stéphane Robert
Tél. ~30 26 37.
<grs-gravure*wanadoo.fr>.
Pratique avec Marie-Christine Kosoñ
Tél. ~ 27 48 40
<koson.wieslaw*wanadoo.fr>

Beaulieu-sous-la-Roche
Débutants, le vendredi, 18h 30-19h 45.
avec Lucette Lejeau
Tél : 02 5198 86 68
<lucette.lejeau*free.fr>

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 40 , payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 8).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances

Par correspondance

Inscription directe aux cours des différents niveaux (12 correcteurs pour le 1er niveau) auprès de :
Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.
Les cours par correspondance peuvent aussi compléter les cours oraux (utilisation des mêmes manuels).
Des cours existent aussi sur Internet :
<http://www.ikurso.net>

Stages

Vienne : Centre Espéranto, Route de Civeaux, 86410 Bouresse.
✆ + fax 05 49 42 80 74
<rapley*club-internet.fr>
<http://www.kvinpetalo.org/>

Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, Château de Grésillon, 49150 Baugé ✆ 02 41 89 10 34
<http://gresillon.org>

Toute personne ayant accès à Internet peut s'inscrire gratuitement et sur simple demande à la liste de diffusion d'informations et d'annonces concernant l'espéranto en Vendée (ouverture de cours, conférences, rencontres, etc.) et dans le monde. Contact : <espero.hm@wanadoo.fr>

Voyager, une autre manière de traduire

L'évasion a été au rendez-vous lors des journées sur le voyage des 6 et 7 mai 2005, à la médiathèque Benjamin Rabier de la Roche-sur-Yon, lors de la "semaine de l'Europe 2005" organisée par la Maison du Monde et des Citoyens, à l'initiative d'Espéranto-Vendée.

Les trois voyageurs présents ont entraîné sans peine les auditeurs d'un soir ou d'un jour sur leurs traces.

C'est Zef Jégard qui a donné le "la" le premier soir, et quel LA ! C'est avec beaucoup d'enthousiasme, de punch que ce bientôt septuagénaire a tenu en haleine une salle attentive.

Il a d'abord présenté son parcours d'étude de la langue. L'espéranto, Zef s'est décidé à l'apprendre "pour ne pas ramollir trop vite du cerveau". Après avoir participé à différents congrès (SAT-Amikaro à Quintin, puis à Montpellier où 3133 personnes et plus de 60 pays se trouvaient à échanger sans traducteur), il s'est inscrit aux cours dispensés à St Brieuc, proche de chez lui. L'examen du premier degré passé, il a rejoint une "caravane" de cyclistes espérantistes allant jusqu'en Crimée. Là bas, à Yalta, un cours d'une semaine lui a permis de passer son examen du deuxième degré. Et c'est avec ce bagage linguistique qu'il est parti sur les chemins du monde.

Ensuite, en images et en musique, avec un tri sélectif serré, Zef a emmené son public pour une première partie "*ĉirkaŭ la mondo*" : Lac Baïkal, objectif de son premier périple en 2000, Chine, Mongolie, une première fois à Vladivostok, en 2001, le Canada de part en part en 2002. Une page de publicité, inattendue et pleine d'humour, a permis à notre voyageur de dévoiler son autre facette, celle de l'écrivain. L'occasion aussi, lors de cette brève pause de donner l' esprit dans lequel il accomplit le voyage :

"Aller autour du monde, c'est faire un voyage pour aller au cœur de soi."

"Le voyage sur la route est une initiation au voyage de la vie, au dernier grand voyage."

"Quand on part, il faut accepter de couper, il faut partir démuni"…

Pour méditer sur ces quelques phrases, la deuxième partie, "le plat de résistance", le fameux Brest–Vladivostok, n'a pas été moins exaltant ! Outre l'exploit sportif exemplaire et unique, digne du **Guiness des records**, outre cette moyenne ahurissante de 210 km / jour (soit des journées parfois à 235 km), ce sont les rencontres, l'accueil des médias étrangers, l'intense perception de la beauté des zones traversées, avec ces petites fleurs subtiles et magnifiques, ces paysages étonnants et contrastés, ces maisons rieuses ou plus timides, ces journées dans l'enfer de la poussière ou des mouches sur la fameuse "autoroute de l'Amour", que Zef a traduit en diaporama sonorisé monté de main de pro. Modeste, il a même laissé entendre que de tels périples étaient presque à la portée de tous, avec un bon dosage de motivation et de volonté … Mais tout le monde ne s'appelle pas Zef Jégard ! Et à la question : et le prochain voyage, c'est quoi ? la réponse est tombée : au gré des vents pendant 6 à 8 semaines … Et ce n'est pas une blague, ce sera bien le vent qui lui donnera sa destination, en suivant le principe pour Zef de rouler toujours avec le vent dans le dos, situation rêvée pour tous les cyclistes. "Et en cas de panne de vent, ce sera la mise au chômage technique, là où je serai". Zef, magicien des images, a avec ferveur et bonne humeur fait sourire les cœurs. Belle perspective et certainement des surprises pour l'itinéraire futur à suivre à partir de fin mai 2005 !

Le lendemain, ce sont d'autres errances en vélo, toutes aussi palpitantes, qui ont été données à voir et à entendre, mais sous des formes totalement originales, et différentes.

Florian Graton tout d'abord, après la lecture d'un court extrait d'un texte de Lamartine a ouvert sa boîte-boussole rouge du périple vers la Norvège. Sous forme d'un jeu, le voyage a été lancé, un voyage de photos et de mots, un voyage d'images et de poésie, "car le carnet de route, c'est une rencontre de mots et d'itinéraire. Par le chemin, j'accède au texte". La seule consigne donnée par Florian : donner un chiffre en allongeant les kms précédents de +1 à +300. A chaque chiffre cité, une carte postale tirée proche du kilométrage souhaité et quelques phrases. Son objectif était le Cap Nord, le bout de la route, à quelques 6000 km de La Roche-sur-Yon. Là haut, il n'y est resté qu'une poignée d'heures, mais tout le long du chemin, les rencontres ont ponctué le temps, nourri les textes. Florian ne connaît pas l'espéranto, mais utilise un réseau international d'hôtes, dont il est lui-même adhérent, qui a un nom issu de l'espéranto : SERVAS (présent du verbe "servi" en espéranto = servir), et qui lui a permis d'avoir des lieux d'accueil sur une grande partie du trajet. Florian, magicien des mots, avec verve, a emmené sur sa route, en interpellant au passage sur le sens du "partir". Beau dépaysement !

Et puis, François Penaud a pris le relais en invitant le spectateur assis à se mouvoir dans l'espace qu'il avait aménagé. Car le travail de François autour du voyage est d'abord un travail de mise en forme, une démarche artistique, une retraduction plastique des lieux, des gens, des lumières. Dessins à l'encre, photos montées, paysages au traits, fascicule inventé par lui portant pour titre "énoncé de mathématique du voyage" et enfin, la fresque, vendue pièce par pièce. Devant ce tableau de photos et de textes en partie cachés, le spectateur curieux, pour connaître entièrement les citations masquées par les images, a dû acheter à petit prix une des photos exposées. Le choix a pu s'avérer difficile car toutes étaient magnifiques. Avec un peu de chance, le texte dans son ensemble est apparu. Avec moins de chance, celui ci est resté coupé. A moins qu'un autre spectateur séduit ait décroché la photo voisine pour pouvoir finir la phrase. Le principe pour François : "retrouver la frustration, telle que peut la vivre le voyageur". Et ça a bien fonctionné. Magicien des arts, François a fait sinuer les regards au gré de ces divagations talentueuses. Beau déménagement !

Et puis, pour conclure, Guénaël Boutouillet a réuni en tribune les trois cyclistes pour une confrontation sur leurs visions du voyage, leur motivation, leurs attentes.

Riches, les petites phrases échangées ont montré combien, au-delà de l'écart d'âge, au-delà des choix de trajet, de forme de traduction, les aspirations des trois aventuriers en vélo étaient finalement proches. Et tout cela pour prouver que "voyager, c'est bien une autre manière de traduire".

La fin des festivités sédentaires à la médiathèque Benjamin Rabier a sonné à 18h, laissant les esprits vagabonds… A suivre.

Quelques phrases en vrac

Pourquoi traduire le voyage ?

FG : Nécessité de raconter à l'autre,

FP : Besoin de communiquer, de transcrire ce qui a été reçu, comme pour s'acquitter d'une dette

ZJ : On emmagasine de l'instantané éphémère, et on a besoin de donner de l'épaisseur à ce vécu, besoin de revivre pour soi et pour partager avec l'autre. Après régurgitation, le lecteur peut refaire le voyage, car il n'y a pas un voyage, mais un voyageur.

Pour quel but, quelle destination ?

FP : Nécessité d'être dans des situations nouvelles pour créer.

FG : Toutes les occasions de se détourner du droit chemin m'intéressent.

ZJ : La destination est symbolique, un prétexte, ce qui est intéressant, c'est l'envie de découvrir. Partir pour ne pas rester, fuir la réalité aussi.

ZJ : Voyager avec quelqu'un m'a donné une contrainte. Il faut cohabiter, on n'est pas libre. A deux on peut impressionner, on est moins facilement accueilli, on peut constituer une menace. Je ne repartirai pas avec quelqu'un.

FP : On est plus tranquille pour écrire, pour prendre des photos. Seul, ça permet de fluctuer. On communique mieux avec les gens rencontrés quand on est seul.

Christine RAIFFAUD